

*Les crédits*

C'est avec un très grand plaisir que je propose aujourd'hui cette motion. Je suis certain qu'un grand nombre de députés voudront ensuite prendre la parole et que nous aurons un débat des plus éclairés et des plus intéressants.

• (1040)

[Français]

**M. Tremblay (Lotbinière):** Monsieur le Président, je suis très heureux de pouvoir un peu aborder brièvement, malheureusement en ce qui me concerne, cette question, et je dois dire que je félicite finalement le député du Nouveau parti démocratique de son brillant exposé. Je lui dirai simplement qu'en principe je suis en accord avec ce genre de position dans la mesure où il faut tout investir, tout faire évidemment pour faire en sorte que cette planète n'ait plus d'endroit chaud au niveau de la guerre.

Pour moi-même, monsieur le Président, qui suis membre du Comité des droits de la personne, il est évident, et tout le monde sera d'accord avec moi, que nous devons tout investir, tout faire pour conserver cette paix, et que personnellement, je regarde un peu la politique gouvernementale très bien établie par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark), tout en admettant qu'elle n'est peut-être pas parfaite, et je considère qu'elle est passablement acceptable, parce que—et j'aimerais entendre éventuellement le commentaire du député—comme question de fait le Canada est encore membre de l'OTAN et de NORAD. Et on sait fort bien que le Nouveau parti démocratique, il y a quelques mois, était évidemment pour le retrait du Canada de l'OTAN, mais que lors de la campagne électorale, vu les sondages, vu l'opinion publique, le Nouveau parti démocratique a modifié sa position, laissant supposer qu'il allait demeurer au sein de l'OTAN encore plusieurs années.

Dans ces conditions et devant ces faits, lorsque le député lance des chiffres où le Canada, où le gouvernement investirait de façon massive dans l'industrie militaire, est-il prêt à admettre ou ne sait-il pas que l'essentiel des activités militaires industrielles au Canada n'est pas dans la fabrication d'armes offensives, mais strictement d'avions de transport et de matériel de communication? C'est cela, je pense, l'essentiel des activités militaires industrielles au Canada. Et, encore une fois, compte tenu du fait que le Canada est membre de l'OTAN, de NO-

RAD, il doit faire en sorte de se pourvoir efficacement de ce matériel. Et, encore une fois, il est terrible de laisser supposer que le Canada produit essentiellement des armes offensives et pour la guerre, alors que les faits sont totalement au contraire: nous produisons essentiellement des avions de transport et du matériel de communication pour alimenter nos troupes, ainsi que celles de nos alliés.

Alors, j'aimerais peut-être avoir, monsieur le Président, des commentaires sur ces investissements produits par le Canada.

[Traduction]

**M. de Jong:** Monsieur le Président, je crois comprendre que le député m'a posé deux questions. La première a trait à nos investissements en matière de défense. Le député soutient qu'ils revêtent essentiellement un caractère défensif plutôt qu'offensif. Il s'intéresse également à notre position en ce qui concerne l'OTAN. Je vais d'abord aborder la question relative à la nature des armes.

De nos jours, il est très difficile, si cela a déjà été possible, de différencier les armes offensives des armes défensives. Il y a quelques années, j'ai exprimé à la Chambre mes préoccupations concernant la participation du Canada à la production d'armes biochimiques. Le ministre de la Défense libéral d'alors m'a assuré que toutes les armes étaient défensives. On pourrait répliquer que ces armes peuvent être à la fois défensives et offensives. Il en va de même d'un fusil. On ne peut pas dire, à mon avis, que ces armes ne servent qu'à la défense. Elles peuvent aussi servir à des fins offensives. Il est prouvé que certains des pays à qui nous les vendons peuvent les utiliser dans un but offensif et qu'ils l'ont fait.

Je voudrais maintenant revenir à la question concernant l'OTAN. La position du NPD, c'est que le Canada devrait se retirer de l'OTAN. Nous n'avons pas changé d'avis, et je n'ai pas d'excuses à faire là-dessus.

Les membres du Nouveau Parti démocratique préconisent le démantèlement non seulement de l'OTAN mais aussi du Pacte de Varsovie. C'est notre but. Nous reconnaissons que la planification d'un tel retrait exige une certaine souplesse et, pour poursuivre notre objectif à long terme, soit le démantèlement de l'OTAN et du Pacte de Varsovie, nous devons veiller à nous retirer de l'OTAN au moment le plus opportun.